

CHEMIN DE CROIX 2020

Stations 9 à 14 développées



Aves les méditations d'Anne-Marie Pelletier et des photos de l'actualité contemporaine.

Introduction

Cheminer ensemble à la suite du Christ, tel est l'exercice spirituel auquel nous sommes conviés en vivant le Chemin de Croix. La pandémie nous retient de le vivre sur le même lieu, nous pouvons là où nous sommes, prier en communion avec tous les chrétiens.

Nous avons choisi de suivre le chemin de croix évangélique, des 14 stations, et de nous nourrir à la fois de la Parole de Dieu et des méditations proposées par la bibliste française Anne-Marie Pelletier, en 2017, méditations demandées par le pape François pour le vendredi saint du 14 avril 2017.

Les images, tableaux ou photos sont un support pour notre méditation, une invitation à nous laisser toucher, à nous rendre présent à la scène donnée à contempler. Comme toute œuvre d'art, elle invite à aller au-delà d'elle-même, à entrer dans le mystère d'un Dieu qui se fait homme et qui en son humanité a vécu souffrances et dérisions de la part des hommes puissants et ordinaires.

Nous prenons le temps de développer la méditation et l'intercession sur les stations 9 à 14.

Cependant, l'ensemble du chemin de Croix pourra être prié avec une version courte pour les autres stations

Chant d'ouverture—Âme du Christ

Pour l'écouter ou/et le chanter :

version en français : [Ame du Christ](https://www.youtube.com/watch?v=jQ3emZIZoDk) : <https://www.youtube.com/watch?v=jQ3emZIZoDk>

Version en grégorien : [Anima Christi](https://www.youtube.com/watch?v=UN0QUHwnvMs) :

<https://www.youtube.com/watch?v=UN0QUHwnvMs>

Ame du Christ, sanctifie-moi	Anima Christi, sanctifica me.
Corps du Christ, sauve-moi	Corpus Christi, salva me.
Sang du Christ, enivre-moi	Sanguis Christi, inebria me.
Eau du côté du Christ, lave-moi	Aqua lateris Christi, lava me.
Passion du Christ, fortifie-moi	Passio Christi, conforta me.
O bon Jésus, exauce-moi	O bone Jesu, exaudi me.
Dans tes blessures, cache-moi	Intra tua vulnera absconde me.
Ne permets pas que je sois séparé de Toi	Ne permittas me separari a te.
Contre l'ennemi perfide, défends-moi	Ab hoste maligno defende me.
A l'heure de ma mort, appelle-moi	In hora mortis meae voca me.
Ordonne-moi de venir à Toi	Et iube me venire ad te,
Pour qu'avec tes saints je Te loue	Ut cum Sanctis tuis laudem te.
Dans les siècles des siècles Amen.	In saecula saeculorum. Amen

Saint Ignace de Loyola

Ouverture (ici débute le texte d'Anne-Marie Pelletier)

L'Heure est donc venue. Le chemin de Jésus sur les routes poudreuses de Galilée et de Judée, à la rencontre des corps et des cœurs en souffrance, pressé par l'urgence d'annoncer le Royaume, ce chemin s'arrête ici, aujourd'hui.

Sur la colline du Golgotha.
Aujourd'hui la croix barre le chemin.
Jésus n'ira pas plus loin.
Impossible d'aller plus loin !

L'amour de Dieu reçoit ici sa pleine mesure, sans mesure.
Aujourd'hui l'amour du Père, qui veut que, par le Fils, tous les hommes soient sauvés, va jusqu'au bout, là où nous n'avons plus de mots, où nous perdons pied, où notre piété est débordée par l'excès des pensées de Dieu.

Car, au Golgotha, contre toutes les apparences, il s'agit de vie. Et de grâce. Et de paix. Il s'agit, non pas du règne du mal que nous connaissons trop, mais de la victoire de l'amour.

Misericordia et misera...

Et, à l'aplomb de la même croix, il s'agit de notre monde, avec toutes ses chutes et ses douleurs, ses appels et ses révoltes, tout ce qui crie vers Dieu, aujourd'hui, depuis les terres de misère ou de guerre, dans les foyers déchirés, les prisons, sur les embarcations surchargées de migrants.

Tant de larmes, tant de misère dans la coupe que le Fils boit pour nous.
Tant de larmes, tant de misère qui ne sont pas perdues dans l'océan du temps, mais recueillies par lui, pour être transfigurées dans la mystérieuse alchimie d'un amour où le mal est englouti.

C'est bien de la fidélité invincible de Dieu à notre humanité qu'il s'agit au Golgotha.
C'est une naissance qui s'y opère !

Il nous faut oser dire que la joie de l'Évangile, *Evangelii gaudium*, est la vérité de cet instant !
Si notre regard ne rejoint pas cette vérité, alors nous restons prisonniers de rets de la souffrance et de la mort. Et nous rendons vaine la Passion du Christ.

Prière

Seigneur, nos yeux sont obscurs. Et comment t'accompagner si loin ?
« Miséricorde » est ton nom. Mais ce nom est une folie.

Qu'éclatent les vieilles outres de nos cœurs.

Guéris notre regard pour qu'il s'illumine de la Bonne nouvelle de
l'Évangile, à l'heure où nous nous tenons au pied de la Croix de ton Fils.

Et nous pourrons célébrer « la longueur, la largeur, la hauteur », le cœur
consolé et ébloui.

Pour la suite de la prière

Lien pour les canons de Taizé (si le lien ne fonctionne pas, recopiez
l'URL dans votre barre d'adresse)

Jésus le Christ, Lumière intérieure ;

<https://www.youtube.com/watch?v=M9OpATi12Sg> (passer la pub)

La ténèbre n'est pas ténèbre

<https://www.youtube.com/watch?v=KIAtrqY2rnc>

Dans nos obscurités, allume le feu

<https://www.youtube.com/watch?v=pfin1W0v7Ts>

1re Station : Tous prononcèrent qu'il méritait la mort

Jésus le Christ, lumière intérieure,
ne laisse pas les ténèbres me parler,
Jésus le Christ, lumière intérieure,
donne-moi d'accueillir ton amour



De l'Évangile selon Luc et selon Marc

Lorsqu'il fit jour, le conseil des Anciens du peuple se réunit, grands prêtres et scribes. Ils l'amènèrent devant leur tribunal (Lc 22,66). Tous prononcèrent qu'il méritait la mort. Puis quelques-uns se mirent à lui cracher dessus, et à le gifler en disant : " Fais le prophète ". Et les valets le bourrèrent de coups. Puis, après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent chez Pilate (Mc 14,64-66).

Temps de silence

Notre Père

« Ô mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je contristé ?
Réponds-moi » (Impropères).

2^e Station : Renié par Pierre



De l'Évangile selon Luc

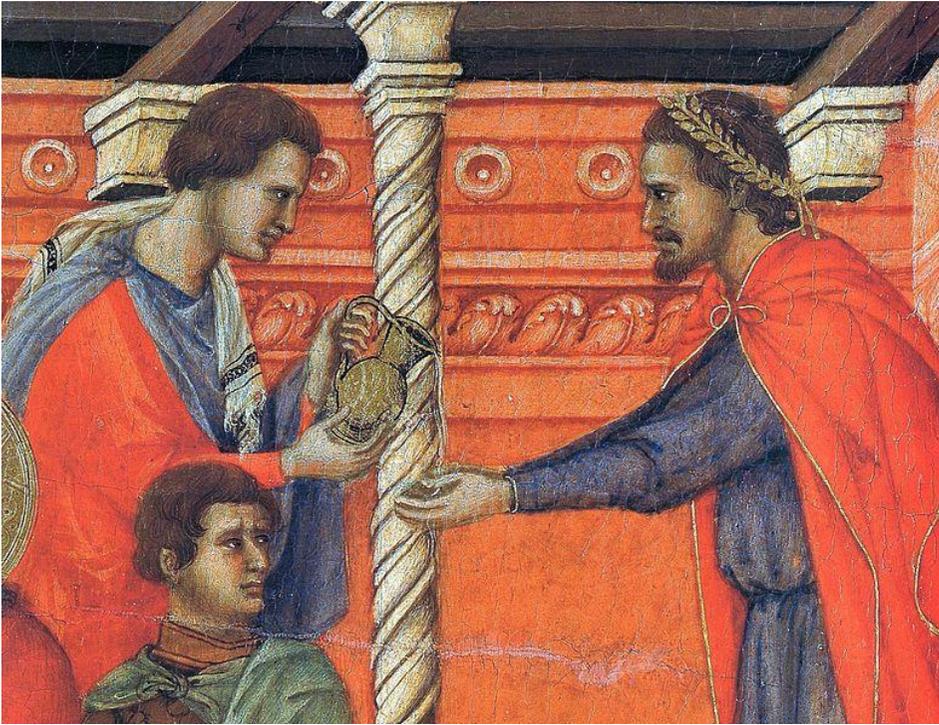
Environ une heure plus tard, un autre insistait : « C'est sûr, disait-il celui-là était avec lui ; et puis, il est Galiléen ». Pierre répondit : « Je ne sais pas ce que tu veux dire ». Et aussitôt, comme il parlait encore, un coq chanta. Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre ; et Pierre se rappela la parole du Seigneur qui lui avait dit : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois ». Il sortit et pleura amèrement (Lc 22,59-62).

Temps de silence

Notre Père

*Christ mort pour nos péchés
Christ ressuscité pour notre vie,
Nous t'en prions, prends pitié de nous.*

3^e Station : Pilate



De l'Évangile selon Marc et selon Matthieu

L'ayant amené et livré à Pilate, ils multipliaient contre lui leurs accusations. Pilate, voulant contenter la foule, leur relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le leur livra pour être crucifié (Mc 15,1.3.15).

Pilate prit de l'eau et se lava les mains en présence de la foule en disant : « Je suis innocent du sang de cet homme ; à vous de voir ! » (Mt 27,24) « Nous tous, comme des moutons, nous étions errants, chacun suivant son propre chemin, et le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à tous » (Is 53,6).

Temps de silence

Notre Père

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

4^e Station : Le Roi de gloire



De l'Évangile selon Marc

Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du palais. Ils le revêtirent de pourpre, puis, ayant tressé une couronne d'épines, ils la lui mirent sur la tête. Ils se mirent à le saluer : « Salut roi des Juifs » (Mc 15,16-18).

Sans beauté ni éclat, et sans aimable apparence, objet de mépris et rebut de l'humanité, homme de douleurs et connu de la souffrance, comme ceux devant qui on se voile la face, il était méprisé et déconsidéré. Et nous autres, nous l'estimions châtié, frappé par Dieu et humilié (Is 53,2-4).

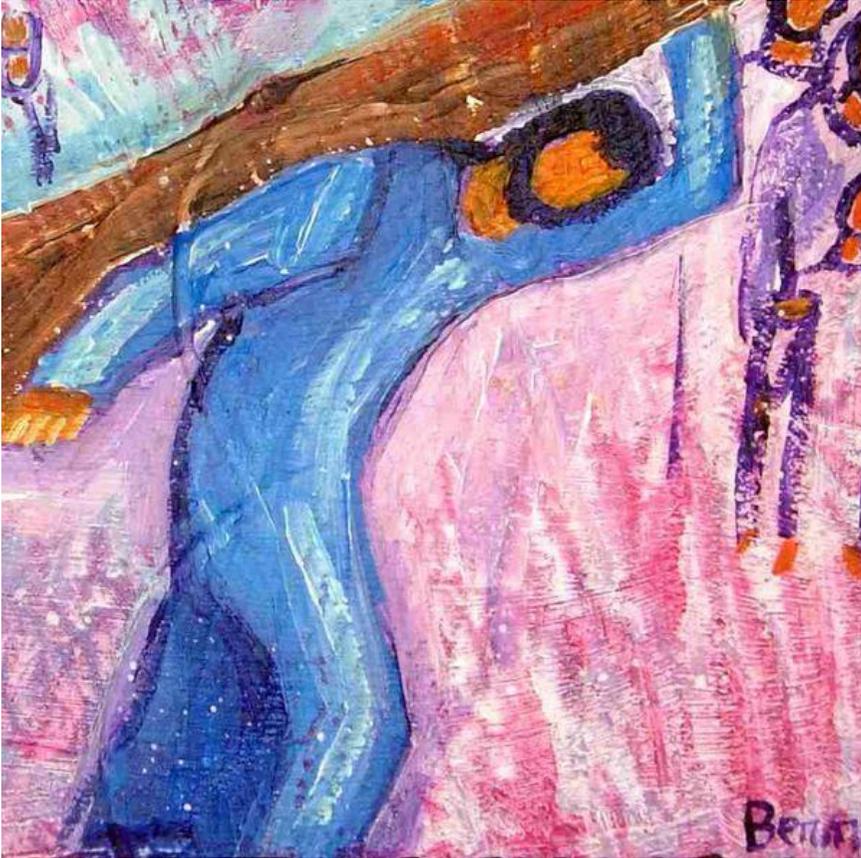
Temps de silence

Notre Père

*« Portes, levez vos frontons, Elevez-vous portes éternelles,
qu'il entre le roi de gloire »*

La ténèbre n'est pas ténèbre devant toi,
La nuit comme le jour est lumière

5^e Station : Portant sa croix



Du livre des Lamentations

Vous tous qui passez par le chemin, regardez et voyez s'il est une douleur pareille à la douleur qui me tourmente... (Lm 1,12)

Du Psaume 146

Heureux qui a l'appui du Dieu de Jacob et son espoir dans le Seigneur son Dieu... Le Seigneur délie les enchaînés, le Seigneur rend la vue aux aveugles, le Seigneur redresse les courbés, le Seigneur protège l'étranger, il soutient l'orphelin et la veuve (Ps 146,5...9).

Temps de silence

Notre Père

Voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté.

6^e Station : Simon de Cyrène



De l'Évangile selon Luc

Comme ils l'emmenaient, ils mirent la main sur un certain Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs et le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus (Lc 23,26).

De l'Évangile selon Matthieu

« Quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te désaltérer, étranger et de t'accueillir, nu et de te vêtir, malade ou prisonnier et de venir te voir ? » (Mt 25,37-39).

Temps de silence

Notre Père

*Christ mort pour nos péchés
Christ ressuscité pour notre vie,
Nous t'en prions, prends pitié de nous.*

7e Station : Filles de Jérusalem



De l'Évangile selon Luc

Le peuple, en grande foule, le suivait ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Mais se retournant vers elles, Jésus dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi. Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants... Car si on traite ainsi le bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec » (Lc 23,27-28.31).

Temps de silence

Notre Père

*Christ mort pour nos péchés
Christ ressuscité pour notre vie,
Nous t'en prions, prends pitié de nous.*

8^e Station : Les vêtements



De l'Évangile selon Jean

Ils prirent ses vêtements et en firent quatre parts, une pour chaque soldat, et la tunique (Jn 19,23).

Le Fils de l'homme s'en va comme il est venu : sorti nu du sein de sa mère, il s'en ira comme il était venu (cf. Qo 5,14 ; Jb 1,21).

Temps de silence

Notre Père

*Christ mort pour nos péchés
Christ ressuscité pour notre vie,
Nous t'en prions, prends pitié de nous.*

9^e Station : Ils le crucifèrent



De l'Évangile selon Luc

Là ils le crucifièrent, ainsi que des malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23,33-34).

Le châtiment qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison (Is 53,5)

Méditation

Vraiment Dieu est là où il ne devrait pas être !

Le Fils bien-aimé, le Saint de Dieu, est ce corps exhibé sur une croix d'infamie, livré au déshonneur, entre deux malfaiteurs. Homme de douleur dont on se détourne. A vrai dire, comme on se détourne de tant d'êtres humains défigurés que croisent nos chemins.

Le Verbe de Dieu, en qui tout fut créé, n'est plus qu'une chair muette et souffrante. La cruauté de notre humanité s'est déchainée contre lui, et elle a vaincu.

Oui, Dieu est là où il ne devrait pas être et où, pourtant, nous avons tellement besoin qu'il soit

Il était venu, non pas pour mourir, mais pour nous partager sa vie. « Prenez ! » n'a-t-il cessé de dire en offrant sa guérison aux infirmes, son pardon aux cœurs égarés, son corps au repas de la Pâque.

Mais il s'est retrouvé entre nos mains, en territoire de mort et de violence. Celle qui nous sidère dans l'actualité du monde. Celle aussi qui rôde en chacun : les frères de Tibhirine le savaient bien eux qui ajoutaient à leur prière « Désarme-les ! », l'imploration « Désarme-nous ! ».

Il fallait que la douceur de Dieu visite nos enfers, seul moyen de nous délivrer du mal.

Il fallait que le Christ Jésus importe l'infinie tendresse de Dieu au cœur du péché du monde.

Il fallait cela, afin qu'exposée à la vie de Dieu, la mort recule et s'effondre, comme un ennemi qui a trouvé plus fort que lui et qui disparaît dans le néant.

Prière...

Seigneur, notre Dieu, accueille notre louange silencieuse.

Comme les rois qui restent sans voix devant l'œuvre du serviteur que la prophétie d'Isaïe révèle, nous sommes dans la stupéfaction devant l'Agneau immolé pour notre vie et celle du monde. Nous confessons que par tes blessures, nous sommes guéris.

« Que rendrai-je au Seigneur pour le bien qu'il m'a fait ? J'élèverai la coupe du salut... je t'offrirai le sacrifice d'action de grâces, et j'invoquerai le nom du Seigneur » (Ps 115,12-17).

Pater noster...

*Christ mort pour nos péchés
Christ ressuscité pour notre vie,
Nous t'en prions, prends pitié de nous.*

10^e Station : Sauve-toi toi-même



De l'Évangile selon Luc

Les chefs se moquaient : « Il en a sauvé d'autres. Qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ de Dieu, l'Élu ! ». Les soldats aussi le tournaient en dérision. Ils disaient : « Si tu es le roi des juifs, sauve-toi toi-même ». L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'insultait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même et nous aussi ! » (Lc 23,35-39).

« Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de se changer en pain ... Si tu le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas... Car il est écrit : « Les anges te porteront de leurs mains » (Lc 4,3 et 9-11).

Méditation

Jésus n'aurait-il pas pu descendre de la croix ? Nous osons à peine nous formuler cette question. L'Évangile ne la met-il pas dans la bouche des impies ?...

Pourtant, elle nous hante, à la mesure même dont nous appartenons encore au monde de la tentation, que Jésus a affrontée durant les quarante jours au désert, porche et ouverture de son ministère. « Si tu es le Fils de Dieu change ces pierres en pain, jette-toi du haut du temple..., puisque Dieu veille sur son ami ... ».

Mais, à la mesure dont, baptisés dans la mort et dans la résurrection du Christ Jésus, nous le suivons sur son chemin, les défis du Malin n'ont plus de prise sur nous. Ils sont réduits à néant, leur mensonge est dévoilé.

Alors se découvre l'impérieuse nécessité du « il fallait », que Jésus enseigne patiemment et ardemment aux marcheurs du chemin d'Emmaüs.

« Il fallait... » que le Christ soit dans cette obéissance et cette impuissance, pour nous rejoindre dans l'impuissance, où nous a mis notre désobéissance. Et nous commençons à concevoir que « *seul un Dieu faible peut nous sauver* », comme l'écrivait le pasteur Dietrich Bonhoeffer, aux derniers mois de sa vie assassinée, quand éprouvant jusqu'au bout la puissance du mal, il pouvait ramasser, en cette vérité simple et vertigineuse, la confession de foi chrétienne.

Prière

Seigneur, notre Dieu, qui nous délivrera des pièges de la puissance selon le monde ? Qui nous libérera de la tyrannie des mensonges, qui nous font exalter les puissants et courir nous-mêmes après les fausses gloires ?

Toi seul peux convertir nos cœurs.
Toi seul peux nous faire aimer les voies de l'humilité.

Toi seul..., qui nous révéles qu'il n'est de victoire que dans l'amour, et que tout le reste n'est que paille que le vent disperse, mirage qui s'évanouit sous ta vérité.

Nous t'en prions, Seigneur, dissipe les mensonges qui veulent régner sur nos cœurs et sur le monde.
Fais-nous vivre selon tes voies, pour que le monde reconnaisse la puissance de la Croix.

Pater noster...

*Dans nos obscurités, allume le feu qui ne s'éteint jamais,
qui ne s'éteint jamais (bis)*

11^e Station : Près de la croix, sa mère



De l'Évangile selon Jean

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Marie de Magdala. Voyant sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis, il dit au disciple : « Voici ta mère ». A partir de cette heure, le disciple la prit chez lui (Jn 19,25-27).

Méditation

Marie, elle aussi, est parvenue au terme du chemin. La voici arrivée à ce jour dont parlait le vieillard Siméon. Lorsqu'il avait élevé dans ses bras tremblants le petit enfant et que son action de grâces s'était prolongée par des mots mystérieux, qui tissaient ensemble drame et espérance, douleur et salut.

« Vois !, avait-il déclaré, cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël ; il doit être un signe en butte à la contradiction, – et toi-même un glaive te transpercera l'âme ! – afin que se révèlent les pensées intimes d'un grand nombre » (Lc 22,34-35).

Déjà la visite de l'ange avait fait retentir dans son cœur l'incroyable annonce : Dieu avait choisi sa vie pour faire éclore la nouveauté promise à Israël, *« ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu »*. Et elle avait consenti à ce projet divin, qui commencerait par bouleverser sa chair, qui accompagnerait ensuite l'enfant né de son sein sur des voies imprévisibles.

Au long des jours si ordinaires de Nazareth, puis au temps de la vie publique, quand il avait fallu faire place à l'autre famille, celle des disciples, ces étrangers dont Jésus se faisait des frères, des sœurs, une mère, elle avait gardé ces choses dans son cœur. Elle les avait remises à la longue patience de sa foi.

Aujourd'hui est le temps de l'accomplissement. Le glaive qui perce le côté du Fils perce aussi son cœur. Marie aussi s'enfonce dans la confiance sans appui, où Jésus vit jusqu'au bout l'obéissance au Père.

Debout, elle ne déserte pas. *Stabat Mater*. Elle sait, de nuit, mais de certitude, que Dieu tient promesse. Elle sait, de nuit, mais de certitude, que Jésus est la promesse et son accomplissement.

Prière

Marie, mère de Dieu et femme de notre race, toi qui nous engendres maternellement en celui que tu as engendré, soutiens en nous la foi aux heures de ténèbres, apprends-nous l'espérance contre toute espérance.

Garde toute l'Eglise dans une veille fidèle, comme le fut ta fidélité, humblement docile aux pensées de Dieu, qui nous attirent là où nous ne penserions pas aller, qui nous associent, par-delà toute prévision à l'œuvre du salut.

Pater noster

*Salve, Regina, mater misericordiae ;
Vita, dulcedo et spes nostra, salve.*

12^e Station : Tout est achevé



De l'Évangile selon Jean

Jésus dit : « J'ai soif ». Un vase était là, rempli de vinaigre. On mit autour d'une branche d'hysope une éponge imbibée de vinaigre et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit « C'est achevé » et, inclinant la tête, il remit l'esprit.

Venus à Jésus, les soldats virent qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté, il sortit aussitôt du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage – son témoignage est véridique, et celui-là sait qu'il dit vrai – pour que vous aussi, vous croyiez (Jn 19, 28...35).

Méditation

Maintenant, tout est achevé. La tâche de Jésus est accomplie. Il était sorti du Père pour la mission de la miséricorde. Celle-ci a été remplie avec une fidélité qui aura été jusqu'au bout de l'amour. Tout est accompli. Jésus remet son esprit entre les mains du Père.

Apparemment, il est vrai, tout semble s'abîmer dans le silence de la mort qui tombe sur le Golgotha et les trois croix dressées. En ce jour de la Passion qui va vers sa fin, pour qui passe par ce chemin y aurait-il autre chose à comprendre que l'échec de Jésus, la ruine d'une espérance qui avait rendu coeur à beaucoup, consolé les pauvres, relevé les humiliés, laissé entrevoir aux disciples que le temps était venu où Dieu accomplissait les promesses annoncées par ses prophètes ? Tout cela paraissait perdu, ruiné, effondré.

Pourtant, au milieu de tant de déception, voilà que l'évangéliste Jean fixe nos yeux sur un détail minuscule et s'y arrête avec solennité. De l'eau et du sang coulent du côté du Crucifié. Ô étonnement ! La blessure ouverte par la lance du soldat est passage pour de l'eau et du sang, qui nous parlent de vie et de naissance.

Le message est infiniment discret, mais tellement éloquent pour les coeurs qui ont un peu de mémoire. Du corps de Jésus jaillit la source que le prophète a vu sortir du Temple. La source qui grossit et se change en un fleuve puissant, dont les eaux assainissent et font fructifier tout ce qu'elles touchent sur leur passage. Jésus n'avait-il pas désigné un jour son corps comme le temple nouveau ? Et le « sang de l'alliance » accompagne l'eau. Jésus n'avait-il pas parlé de sa chair et de son sang comme nourriture pour la vie éternelle ?

Prière

Seigneur, Jésus, en ces jours saints du mystère pascal renouvelle en nous la joie de notre baptême.

Quand nous contemplons l'eau et le sang qui coulent de ton côté, enseigne-nous à reconnaître de quelle source notre vie est engendrée, de quel amour ton Église est édifiée, pour quelle espérance à partager au monde tu nous as élus et tu nous envoies.

« Ici et là source de vie qui lave tout l'univers, jaillissant de la plaie du Christ » : que notre baptême soit notre seule gloire, dans une action de grâces émerveillée.

Pater noster...

Digne est l'Agneau égorgé de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange, dans les siècles des siècles ! Amen !

13^e Station : Pietà



De l'Évangile selon Luc

Ayant descendu le corps, Joseph le roula dans un linceul et le mit dans une tombe taillée dans la pierre, où personne encore n'avait été placé (Lc 23,53).

Méditation

Gestes de sollicitude et d'honneur pour le corps profané et humilié de Jésus. Des hommes et les femmes se retrouvent au pied de la croix. Joseph, originaire d'Arimateie, « homme bon et juste », qui réclame le corps à Pilate, rapporte saint Luc, Nicodème, le visiteur du soir, ajoute saint Jean. Et des femmes, obstinément fidèles, regardent.

La méditation de l'Église a aimé leur adjoindre la Vierge Marie si vraisemblablement présente, elle aussi, à cet instant.

Marie, Mère de pitié, qui reçoit dans ses bras le corps né de sa chair et tendrement, discrètement accompagné au long des années, comme une mère demeure dans le souci de son enfant.

Désormais, c'est un corps immense qu'elle recueille, à la mesure de sa douleur, à la mesure de la création nouvelle qui s'enfante de la passion d'amour qui a traversé le cœur du fils et de la mère.

Dans le grand silence qui s'est installé après les vociférations de la troupe, les quolibets des passants et les bruits de la crucifixion, les gestes ne sont plus maintenant que douceur, caresse de respect. Joseph descend le corps qui s'abandonne entre ses bras. Il l'enveloppe dans un linceul, le dépose à l'intérieur du tombeau tout neuf, qui attend son hôte dans le jardin tout proche.

Jésus a été arraché aux mains de ses meurtriers. Désormais, dans la mort, il se retrouve entre celles de la tendresse et de la compassion. La violence des hommes homicides a reflué très loin. La douceur a fait retour au lieu du supplice.

Douceur de Dieu et de ceux qui lui appartiennent, ces cœurs doux auxquels Jésus promet un jour qu'ils posséderaient la terre. Douceur originelle de la création et de l'homme à l'image de Dieu. Douceur du terme, quand toute larme sera séchée, tandis que le loup habitera avec l'agneau, parce que la connaissance de Dieu aura rejoint toute chair.

Chant à Marie

*Ô Marie, ne pleure plus : ton fils, notre Seigneur, s'endort dans la paix.
Et son Père, dans la gloire, ouvre les portes de la vie !
Ô Marie, réjouis-toi : Jésus ressuscité a vaincu la mort !*

Pater noster...

*En ta paix, Seigneur, je me couche et m'endors.
Je m'éveille : tu es mon soutien.*

14^e Station : Elles préparèrent aromates et parfums



De l'Évangile selon Luc

Cependant des femmes qui étaient venues avec Jésus de Galilée avaient suivi Joseph ; elles regardèrent le tombeau et comment son corps avait été mis. Puis elles s'en retournèrent et préparèrent aromates et parfums et le sabbat, elles se tinrent en repos, selon le précepte (Lc 23,55-56).

Méditation

Les femmes s'en sont retournées. Celui qu'elles avaient accompagné, marcheuses endurantes et secourables sur les routes de Galilée, celui-là n'est plus. Il ne leur laisse pour compagnie, ce soir, que la vision qu'elles emportent de son tombeau et du linceul où il repose maintenant. Pauvre et précieux souvenir de jours fervents anéantis. Solitude et silence. D'ailleurs, le shabbat approche, qui convie Israël à chômer, comme Dieu chôma, quand la création fut achevée, accomplie sous sa bénédiction.

C'est d'un autre achèvement qu'il s'agit aujourd'hui. Pour l'heure caché et impénétrable. Shabbat où se tenir aujourd'hui immobile, dans le recueillement du cœur et de la mémoire voilée de larmes. En préparant aussi les parfums et les aromates dont elles feront leur dernier hommage à son corps, demain, au petit jour.

Mais s'apprêtent-elles seulement, par ce geste, à embaumer leur espérance ?

Et si Dieu avait préparé une réponse à leur sollicitude qu'elles ne peuvent deviner, imaginer, pressentir même... La découverte d'un tombeau vide..., l'annonce qu'il n'est plus ici, parce qu'il a brisé les portes de la mort...

Prière

Seigneur notre Dieu, daigne voir et bénir tous les gestes des femmes qui honorent dans notre monde la fragilité des corps qu'elles entourent de douceur et d'honneur.

Et nous, qui t'avons accompagné sur ce chemin de l'amour jusqu'au bout, daigne nous garder, avec les femmes de l'Évangile, dans la prière et dans l'attente que nous savons exaucées par la résurrection de Jésus, que ton Église s'apprête à célébrer dans l'exultation de la nuit pascale.

Pater noster...

A lui gloire et puissance dans les siècles des siècles ! Amen !

Remerciement spécial à **madame Anne-Marie Pelletier** qui a mis à notre disposition la dernière version de cette méditation du Chemin de Croix.

Crédits photos –

Avec nos remerciements pour les photos mises à disposition gratuitement

1^{re} station : Tous prononcèrent qu'il méritait la mort : Gaston Pérez on Pixabay

2^e station : Renié par Pierre : Stacey-Franco-on-unsplash

3^e station : Pilate : Duccio di Buoninsegna - Web Gallery of Art

4^e station : Le Roi de gloire : « Jésus devant Pilate » Maître du monastère des Ecossais, Eglise des Ecossais, Vienne

5^e station : Portant sa croix : Berna, Evangile et Peinture

6^e station : Simon de Cyrène : Lalesh aldarwish on Pexels

7^e station : Filles de Jérusalem : Gisela Merkuur on pixabay.com

8^e station : Les vêtements : Notre Dame de l'Assomption -Paroisse d'Attalens

9^e station : Ils le crucifièrent : Falco on Pixabay

10^e station : Sauve-toi toi-même : Thom-Masat-on-unsplash

11^e station : Près de la croix, sa mère : Jordan Whitt on Unsplash

12^e station : Tout est achevé : Hoach Le Dinh on Unsplash

13^e station : Pieta : Bronislaw Drozka on Pixabay

14^e station : Elles préparèrent aromates et parfums : Gate74 on pixabay